

Dub ne craint pas les obstacles



Basé aux portes de Nîmes, Clément Dub est un jeune homme pressé. Deux années lui ont suffi pour se forger une flatteuse réputation au plus haut niveau du rallye hexagonal. Sans complexe, cet espoir de 25 ans vient ainsi d'achever le Championnat de France au 8e rang absolu, et à la 2e place du Trophée des Amateurs.

Après une saison d'apprentissage sur une modeste berlinette Hommell, auparavant pilotée par son père, Clément Dub en était pourtant encore cette année à découvrir les subtilités de sa première 'vraie' voiture de course, une Fiat Punto Super 2000 qu'il aurait menée à l'arrivée de tous les rallyes sans une malencontreuse touchette au Critérium des Cévennes. Un faux pas largement compensé par des résultats de haute volée comme sa 5e place au rallye du Limousin, sa 6e à celui du Var ou sa 7e au Rouergue.

« Le bilan dépasse de beaucoup mes espoirs de début d'année. Sans expérience aucune d'une auto de ce niveau, je m'attendais à me retrouver complètement 'à la rue'. Au lieu de cela, j'ai assez vite commencé à jouer avec les autres, se félicite-t-il en toute franchise. Le fait de côtoyer un pro comme Cédric Robert (vice-champion de France cette année, NDLR) au sein du team GPC m'a beaucoup aidé. C'est un type extraordinaire, jamais avare de conseils pour un jeune comme moi. »

Élève talentueux, Clément Dub a, il est vrai, de sérieuses dispositions pour le sport de haut niveau, pour le pratiquer déjà de façon professionnelle chaque fois qu'il s'aligne au départ d'un... concours d'obstacle ! « L'équitation est ma première passion. Je l'ai découverte à 5 ans et j'ai maintenant la chance d'en vivre en

évoluant à un petit niveau international. Même si c'est un univers éloigné de l'automobile, les pratiques comportent bien des similitudes. La conduite, dans les deux cas, reste une question d'équilibre. Il faut aussi savoir se servir de sa tête, et être capable de ménager sa monture pour aller au bout. Et puis, le résultat est toujours conditionné par le travail de préparation que l'on est apte à fournir en amont d'une compétition. »

Sur quatre roues, la prochaine devrait être le Monte Carlo, avec une Mitsubishi groupe N, si toutefois le budget est réuni d'ici la mi-janvier. Là comme ailleurs, il aura pour fierté d'arborer les couleurs de son association Business Raisonné, qui s'engage au profit des personnes en situation de précarité. L'autre cheval de bataille d'un sportif à la tête bien faite.

Jacques FURET